

**Quelques Considérations sur la Composition
des Bancs de Harengs exploités
par les Chalutiers Belges sur le Fladen et le Gut
au cours de l'année 1946.**

Par

Ch. Gilis.

LE matériel étudié, prélevé en août et septembre 1946, comprend 14 séries d'échantillonnage, qui comptent au total 643 harengs: 9 séries ou 398 harengs ont le Fladen pour origine; les 5 autres séries ou 245 individus, le Gut.

Les caractères biologiques de ce matériel sont publiés *in extenso* dans les *Annales Biologiques* du Conseil, Vol. III, — 1946.

Nos investigations personnelles sur les concentrations de harengs sur le Fladen et le Gut en 1946, ne constituent encore qu'une première reconnaissance sur un terrain tout nouveau pour nous.

Néanmoins l'analyse des observations faites en août et septembre 1946, nous permet déjà de soulever certaines questions sur la composition des bancs de harengs rencontrés sur le Fladen et le Gut:

1. Les harengs capturés successivement dans ces deux régions sont-ils les mêmes?

2. À quels types de harengs appartiennent-ils?

3. La présence de tous les stades de maturité dans une concentration exploitée dans les mêmes conditions et à la même époque, n'indique-t-elle pas qu'elle est constituée par des Harengs de Printemps et des Harengs d'Automne?

En comparant les valeurs moyennes observées sur le tableau récapitulatif, ci-après, nous croyons trouver la réponse à la première question: les harengs capturés par nos pêcheurs dans les deux régions précitées se rapprochent de très près.

En effet, tous les caractères biologiques observés pour les deux régions séparément ne s'écartent guère ou peu, ce qui indiquerait que les bancs de harengs rencontrés sur le Fladen et le Gut sont identiques.

leurs également une moyenne vertébrale intermédiaire entre celle du type Nord et du type Manche.

Au stade où se trouvent nos recherches sur les harengs du Fladen et du Gut, il nous est donc impossible de nous prononcer catégoriquement.

D'une part les biométriciens considèrent le nombre de vertèbres comme le caractère le plus probant étant donné qu'il est absolument net et facile à déterminer.

D'autre part les mensurations de L1 présentent souvent de grosses difficultés et des erreurs ne sont pas exclues. Aussi cette étude est moins poursuivie et par conséquent moins avancée que celle des vertèbres.

En attendant les résultats des recherches continues, qui peuvent s'étendre sur un grand nombre d'années, nous croyons pouvoir conclure que la majeure partie des harengs pêchés par les pêcheurs belges en 1946, sur le Fladen et le Gut, se rattachent plutôt à la population de la Mer du Nord qu'à une autre.

Reste le troisième problème, à savoir, si les concentrations de harengs au Fladen et au Gut ne constituent pas un mélange de Harengs de Printemps et de Harengs d'Automne.

A l'exemple de F u r n e s t i n, qui a résolu ce problème affirmativement, nous avons scindé notre matériel d'étude en trois groupes:

1^{er} groupe: harengs dont le stade de maturité est peu avancé et qui sont supposés avoir reproduit au cours de la première moitié de l'année (stades I—II et III).

2^{ème} groupe: harengs dont la maturité atteint le stade IV et qui peuvent appartenir soit aux Harengs de Printemps soit aux Harengs d'Automne (F u r n e s t i n a éliminé ce stade).

3^{ème} groupe: harengs dont les produits génitaux sont déjà fort développés (stades V, VI), les harengs qui en ont déjà commencé l'évacuation ou dont les gonades sont déjà vides (stades VII et VIII—II).

Nous croyons que c'est encore le caractère vertébral de chacun de ces 3 groupes qui peut le mieux nous renseigner à ce sujet.

Fréquence de chaque nombre de vertèbres observé pour chaque groupe séparément:répartition pour 100 et moyennes.

Groupes	Nombre de vertèbres					Nombre	Mode	Moyenne vertébrale
	54	55	56	57	58			
I (St. I, II, III)	—	2.8	40.3	51.4	5.5	72	57	56.60
II (St. IV)	0.8	3.3	51.6	37.7	6.6	122	56	56.46
III (St. V à VIII)	0.7	5.8	46.5	42.3	4.7	449	56	56.44

En effet les moyennes vertébrales déterminées pour les trois groupes séparément donnent une moyenne vertébrale (56.60) nettement polyspondylique pour les harengs du groupe I, tandis que l'indice vertébrale (56.46 et 56.44) des groupes II et III est légèrement oligospondylique.

Il est donc probable que les harengs du groupe I appartiennent aux Harengs de Printemps, tandis que ceux des groupes II et III peuvent être considérés comme étant des Harengs d'Automne.

Enfin, il est intéressant de noter que peu d'estomacs contenaient de la nourriture, ce qui indiquerait qu'à ce moment la majeure partie de ces harengs était à son stade de prématuration.

Reste à déceler l'endroit où ces harengs passent leur période d'alimentation, laquelle se situe probablement d'avril à juillet. Une étude approfondie de toutes les concentrations de harengs exploitées pendant la période d'alimentation, au point de vue des différentes populations qui peuvent se mêler dans une même région, est hautement recommandable, car elle ne manquera pas de fournir des indications très appréciables sur le cycle migratoire des harengs.

Ainsi on pourrait espérer de pouvoir décrire un jour le *curriculum vitae* des harengs qui chaque automne apparaissent en bancs serrés au large de la côte est de l'Angleterre, où ils ne font que passer pour se diriger vers l'extrême sud de la Mer du Nord. C'est dans cette région que l'on rencontre, à distance de la côte, à partir de novembre, une forte concentration de harengs en pleine période de reproduction. A partir de fin novembre ils apparaissent à l'état guais à proximité des côtes françaises et belges où ils passent une période de convalescence. Fin février ou au commencement de mars les harengs quittent cette bande littorale et à partir de ce moment on perd le fil de leur cycle migratoire.

S'ils nous reviennent après une année ou s'il leur arrive de frayer ailleurs est encore un point douteux.

On conçoit donc combien il est désirable dans l'intérêt de la pêche du hareng, qui dans la Mer du Nord constitue de loin l'exploitation la plus lucrative, que l'étude de cet important clupéide soit poussée activement et simultanément avec tous les experts des pays riverains de la Mer du Nord.